

La ville mémoire



De gauche à droite, Jo Moraiz, Robert Bergeruc, Jacky Rott, Paul Pondepeyre et un autre surfeur.

Les pionniers du surf

Il y a cinquante ans, Peter Viertel fut le premier à tenter de suivre une vague sur une planche de surf à Biarritz, un jour de juillet 1956 à la plage de la Côte des Basques. Aux côtés de Jacky Rott, Georges Hennebutte ou encore Joël de Rosnay, le cinéaste américain fait figure de pionnier du surf à Biarritz. Une grande épopée sportive retracée par Alain Gardinier dans son ouvrage "Les Tontons surfeurs" dont voici quelques passages. Première partie.

L' aventure du surf est avant tout une histoire d'hommes, courageux, obstinés, débrouillards, curieux et souvent chanceux. Citons bien entendu Georges Hennebutte, le génial inventeur biarrot qui, dès les années vingt, alors qu'il était adolescent, tenta de suivre la houle sur une planche en aggloméré fabriquée par les établissements Sentucq de Bayonne. Avant de décéder dans la fin des années quatre-vingt-dix, ce sympathique inventeur se souvint que c'est sous

le poids de son fidèle copain Johnny Victor Sarailh que le flotteur se coupa en deux, juste avant que le costaud n'essaye de se lever.

Une part de gloire revient également aux frères De Uresti qui, en 1935, firent venir de Californie où ils voyagèrent pour affaires, une vraie "hollow board" (planche creuse). Mais personne ne sait ce que la planche est devenue. Impossible, dans cette recherche de la vérité surfistique d'omettre Jacky Rott, le téméraire

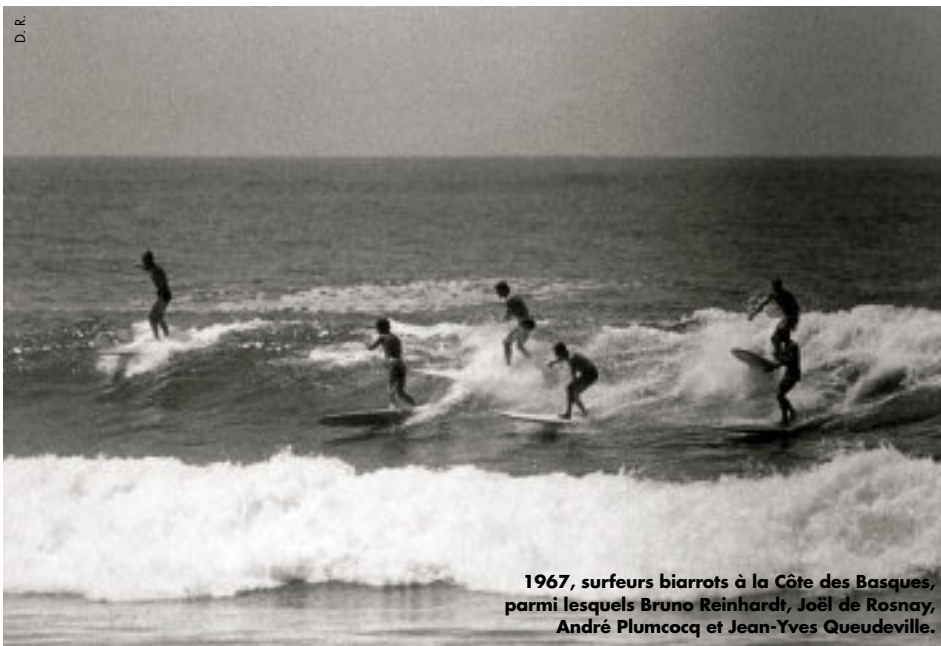
ébéniste dacquois. Un soir, au cinéma Le Colisée, il fut le spectateur d'une séquence des "actualités du monde" consacrée à la reconstruction de la base de Pearl Harbor, à Hawaï. Durant quelques secondes, on y apercevait quelques fringants GI utilisant leur temps de loisir à la pratique du "surf riding".

"Ici à Biarritz, on faisait du plancky allongé, raconte Jacky Rott, et il ne nous venait pas à l'idée un seul instant qu'un jour on pourrait se mettre debout sur une planche. Quand j'ai vu ça, l'idée a fait tilt." Sitôt rentré à Dax, ce champion de bodysurf et de "plancky" – la fameuse planche en bois recourbée inventée par Georges Hennebutte – se mit au travail dans son atelier, avec son frère. Ils fabriquèrent une drôle de planche creuse d'environ 1,5 mètre de long, en forme de sabot, composée de deux poutres en bois blanc recouvertes d'un tissu enduit de résine et verni ensuite de plusieurs couches. "La séquence du film était tellement courte que je n'avais pas eu le temps de voir ni la taille ni la véritable forme de la planche, mais surtout, comment aurais-je pu deviner qu'il y avait une dérive dessous ?" se remémore notre ébéniste.

Hawaï îles de rêve

"On m'a souvent demandé pourquoi je faisais une planche avec le bout relevé comme une spatule de skis, poursuit-il. Cela s'explique facilement. À l'époque, je fabriquais des planckies. On en réalisait pour les magasins de Biarritz et les guide-baigneurs. J'ai tout simplement reproduit un grand plancky avec l'extrémité de la spatule relevée comme pour une spatule de ski pour éviter de piquer dans la vague. La grande erreur elle est là, car c'était en fait un terrible frein." Cette spatule, comble du chic, fut taillée dans du cyprès chauve et, comme le reste, vernie et laquée de blanc. Nous étions en 1952 et, un beau matin du début d'été, Jacky Rott aidé de son ami Paul Fargues et de son cousin s'en aller à la plage de la Chambre d'Amour à Anglet, voir si le rêve hawaïen pouvait être importé au Pays Basque [...] Les trois amis poussèrent leur invention dans les rouleaux, juste en face de l'immeuble des Sables d'Or. Une fois au large, Jacky Rott s'installa à plat ventre sur son invention : "Comment pouvais-je savoir qu'il fallait mettre de la paraffine pour ne pas glisser ?" À la première vague, la planche glissa sous lui et rentra tranquillement jusqu'au bord.

Nullement découragé, Jacky Rott rameuta les deux frères Birac qui, l'après-midi même, l'aidèrent à emporter cette grande spatule blanc de blanc au large d'Ilbarritz [...] "La planche a fini dans les rochers à Ilbarritz. Elle s'est fendue car elle était creuse, l'eau est entrée à l'intérieur sans que l'on s'en aperçoive. Nous sommes repartis au large, mais à la première vague, la planche a pris son inclinaison. Toute l'eau qui était à l'intérieur est passée à l'avant de la planche, elle a piqué comme un sous-marin et Birac l'a prise sur la tête. Ce fut le premier accidenté du surf !" En 1955, c'est encore au



1967, surfeurs biarrots à la Côte des Basques, parmi lesquels Bruno Reinhardt, Joël de Rosnay, André Plumcocq et Jean-Yves Queudeville.

**Un soir,
au cinéma
Le Colisée,
on diffusa
une séquence
des "Actualités
du monde"
où l'on
apercevait des
GI pratiquant
le surf riding.**

1958, à gauche, Joël de Rosnay présente une planche en balsa importée par Peter Viertel et qui servit de modèle à Michel Barland pour la construction de planches en plastique.



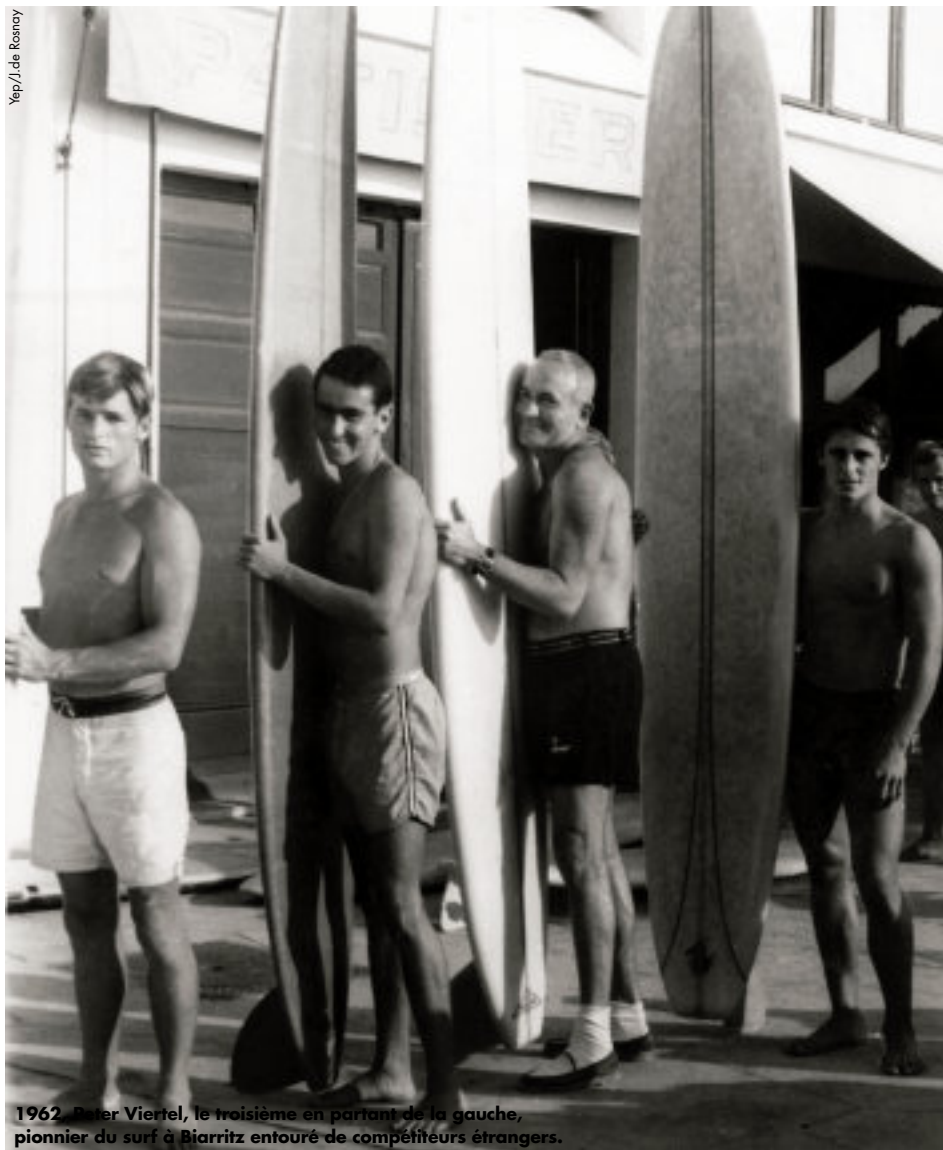
cinéma, celui du casino de Dax, que Jacky Rott eut son second choc. On y projetait un documentaire de Jacques Chegaray, intitulé "Hawaï, îles de rêve" et là encore, on pouvait y observer des surfeurs en action sur les vagues du Pacifique. Jacky Rott ressortit de la projection encore plus mordu [...]

À la même époque, "Hawaï, îles de rêve" fut l'un des documentaires les plus vus en France. C'est ainsi qu'un jeune étudiant en biologie de dix-huit ans, passant ses vacances sur la Côte basque avec son père le célèbre peintre Gaëtan de Rosnay, sa mère et son petit frère Arnaud, assista lui aussi à cette projection, salle Pleyel à Paris. Lors de la rencontre qui suivit avec Chegaray, le jeune Joël de Rosnay lui demanda évidemment s'il était possible d'implanter le surf à Biarritz. La réponse du réalisateur fut brève : "N'y songez pas. Vos vagues ne sont pas assez longues !" Joël de Rosnay n'était pas au courant de la tentative de Jacky Rott, mais il n'eut alors plus qu'une seule idée en tête, devenir "surfer".

Spot de la Côte des Basques

Aucun des jeunes surfeurs évoluant sur le spot de la Côte des Basques n'a jamais prêté attention à cet homme âgé et vigoureux, coiffé d'un béret, qui arpente parfois la promenade en humant le parfum de l'océan. Le promeneur solitaire est pourtant le personnage essentiel à l'implantation de leur sport préféré à Biarritz ? Quelquefois dans l'année, Peter Viertel quitte sa résidence de Marbella, en Espagne, pour un séjour dans un hôtel de Bidart. Ses promenades le ramènent toujours vers l'océan où il observe à loisir les surfeurs. La première fois, ce fut en 1954, mais à l'époque, personne dans la région ne se risquait à suivre les vagues debout sur une planche. Ancien Marine américain, héros de la guerre du Pacifique, puis scénariste de choc à Hollywood et bodysurfer à Santa Monica, Peter Viertel débarqua en compagnie du réalisateur russe naturalisé

La ville mémoire



1962. Peter Viertel, le troisième en partant de la gauche, pionnier du surf à Biarritz entouré de compétiteurs étrangers.

américain, Anatole Litvak, pour travailler sur un scénario. “Il voulait aller dans un bel endroit, mais pas dans le Midi, pour faire les dernières retouches au script, raconte Peter Viertel. C’est lui qui avait choisi de venir ici et il s’était installé au Palais. On est resté trois semaines. Il n’avait aucune attirance pour la mer et devenait fou quand j’allais faire du bodysurf à la Grande Plage. Il me disait “viens travailler”, mais lui était un grand joueur de casino. Il y passait ses nuits jusqu’à 2 h ou 3 h du matin et se levait à 11 h. Moi à 11 h, j’avais déjà passé deux heures à la plage !”

En 1956, Peter Viertel revint à Biarritz, cette fois-ci en compagnie de Richard Zanuck, fils du grand “Mogul” Darryl Zanuck, afin d’effectuer les derniers repérages pour la production d’un film [...] Le film pour lequel les deux amis se rendirent au Pays Basque s’intitule “Le Soleil se lève aussi”, également dénommé “Fiesta !”. C’est à Peter Viertel que la 20th Century Fox confia l’adaptation de ce magnifique roman d’Ernest Hemingway narrant les aventures d’un groupe de jeunes Américains recherchant l’aventure en Europe [...]

A la Côte des Basques personne n’a jamais prêté attention à cet homme âgé coiffé d’un béret. C’est pourtant le personnage essentiel à l’implantation du surf.

“Richard Zanuck était fou de surf et surfait tous les week-ends à Malibu. Quand je lui ai dit qu’il y avait des vagues sur la Côte basque, il a glissé une planche de surf dans le matériel de tournage.” Mais Zanuck retourna à Los Angeles, appelé par Zanuck père qui venait d’apprendre que son fils était à Biarritz muni d’une planche de surf. “Bref il savait ce qu’était l’été à Biarritz et ne voulait pas qu’il devienne un vaurien.” La planche resta à Biarritz. Seul en attendant l’équipe de tournage, Peter Viertel se résolut à essayer la fameuse planche rayée façon “arêtes de poisson” en polyester fibre de verre avec un nose (nez) noir. Peter Viertel décida d’aller faire ses premiers pas à la Côte des Basques, spot qui lui semblait moins périlleux que la Grande Plage. Le jeune scénariste n’avait auparavant jamais mis un pied sur une planche de surf [...]. Sous les parasols rayés du tea-room de la pâtisserie Miremont, non loin des établissements de Bains, il retrouva l’imposant M. Bladinaire, président de la Fédération française de moto-nautisme. Comme lors de la tentative de Jacky Rott, la planche non paraffinée rentra seule au bord, devant des centaines de spectateurs médusés. Et comme avec Jacky Rott, elle alla s’acoquiner avec l’enrochement.

Parmi les spectateurs se trouvait une figure locale, inventeur couronné de nombreux prix et solide baigneur. Passionné par les nouveaux matériaux, Georges Hennebutte travaillait sur les stratifiés, les polyesters et les tissus, avec lesquels il réalisait toutes sortes d’équipements pour l’armée et l’industrie automobile. En s’expliquant par gestes, Georges Hennebutte accompagné de son ami le guide-baigneur Paul Pondepeyre, proposa à Peter Viertel de réparer la planche hawaïenne, ainsi qu’elle était appelée à l’époque, à condition de l’essayer. Il l’emporta dans son atelier de l’impasse Labordotte, la répara et le surlendemain, revint avec la planche réparée et un petit pot de résine de pin pour enduire le dessus. Résultat, Peter et Georges ne réussirent pas à se lever sur la planche, mais passèrent plusieurs heures à enlever avec du sable la résine qui leur collait à la peau. Après cet échec, Georges Hennebutte eut, comme à son habitude, une idée de génie. Il se rendit chez le quincaillier-droguiste de l’avenue de la Marne, M. Pilavoine, pour tenter de trouver le produit miracle qui assurerait l’adhérence. Il acheta entre autres un gros bloc de paraffine dont on se servait pour fermer les pots de confiture. Ainsi frota-t-il le bloc sur la planche et enfin, on allait pouvoir se tenir debout sur cette planche capricieuse. Touché par le virus, Georges Hennebutte fabriqua sa propre planche [...]. Peter Viertel devint un véritable amoureux de la Côte basque. Avec son épouse l’actrice Deborah Kerr, il acheta une maison à Saint-Pée-Sur-Nivelle, à deux pas de Biarritz et de ses vagues. ■

A suivre

À lire : “Les Tontons surfeurs” par Alain Gardinier, aux éditions Atlantica, 39 €. Nous remercions Joël de Rosnay et J.-M. Lartigau pour leurs prêts de photos.

La ville associations

Le sport c'est la santé

Plus de 1 200 enfants de 7 à 11 ans ont participé au cross des écoles primaires organisé par la Ville les 14 et 15 décembre, à l'hippodrome des Fleurs. Les élèves de CP au CM2 ont participé à plusieurs courses allant de 800 m à 1600 m. Cette épreuve sportive intervenait à la suite d'un cycle d'apprentissage de l'endurance délivré aux élèves par les éducateurs sportifs municipaux intervenant auprès des enseignants des neuf établissements scolaires primaires. Elle est l'occasion de sensibiliser les plus jeunes aux bienfaits de l'effort physique pour la santé. Enfin, sur ce même thème "le sport c'est la santé", les élèves ont réalisé des dessins en classe. ■



Photo Bernard

Association Handi BO

Une nouvelle association de supporteurs du Biarritz Olympique Pays Basque a vu le jour : Handi BO. Elle regroupe principalement des personnes handicapées suivant leur équipe favorite. Handi BO entend ainsi soutenir activement le BOPB, mais aussi défendre les droits de ses adhérents et organiser la réception de supporteurs handicapés d'autres clubs.

On peut rejoindre, soutenir l'association ou se renseigner à l'adresse suivante :

Handi BO, parc des sports d'Aguilera ou sur le site Internet [<http://handi-bo.over-blog.org>]. ■

Sorties de Biarritz Accueil

Biarritz Accueil propose un calendrier de rencontres et de sorties pour le premier trimestre : mercredi 24 janvier à 16 h galette des rois, vendredi 26 janvier à 12 h 30 déjeuner dansant, lundi 12 février à 12 h 30 repas, mardi 20 février sortie en Pays Basque, lundi 19 mars visite du ▼



D.R.

Réguler la population de chats

Le Syndicat intercommunal pour la gestion du centre de fourrière Txakurrak tire la sonnette d'alarme au sujet des chats errants et abandonnés. "Le seuil d'hébergement est très largement dépassé et la situation alarmante", indiquent les responsables de la fourrière. Le nombre de chats hébergés qui oscillait entre 30 à 50 individus est passé à plus de 140 en attente d'une adoption. Si la fourrière évoque la nécessité d'une campagne de stérilisation, elle en appelle aussi à la responsabilité de chacun : "Les animaux ne sont pas des marchandises. Adopter ou acheter un animal, c'est engager sa responsabilité. Nourrir des animaux errants augmente la prolifération animale." Rens. : 05 59 58 35 35. ■

Compétitions avec Biarritz Sauvetage Côtier

Biarritz Sauvetage Côtier a déjà fixé son calendrier de compétitions locales, avec la Coupe du Pays Basque, compétition de surf boat en juin, la coupe Carcabueno et le championnat départemental de sauvetage côtier le 7 juillet, les championnats de France de sauvetage côtier individuels et interclubs les 28, 29 et 30 septembre. Les compétitions se dérouleront à la Côte des Basques. Rens. : [Biarrizsc@aol.com]. ■

Gymnastique chinoise avec Kunming

L'association Kunming organise des stages de Qi Gong et le Tai Ji depuis 1989 à Biarritz. Le Qi Gong est une gymnastique traditionnelle chinoise de santé. En janvier, Kunming organise un stage d'initiation d'enchaînement pour assouplir les muscles, les tendons et les articulations. En février, un stage de Tui Shou et un stage de Tai Ji (cœur et poumons) sont également proposés. Tarif : 57 €. Rens. : 05 59 22 35 47 [Kunming64.free.fr]. ■

Pelote avec Biarritzarrak

Le club Biarritzarrak organise les demi-finales 1^{re} et 2^e série du championnat de la ligue du Pays Basque de pala corta le 20 janvier à partir de 16 h 30 ; les finales du championnat de la ligue du Pays Basque de pala corta pour les catégories juniors, 2^e série et 1^{re} série le 3 février à partir de 15 h. Rens. : Plaza Berri, 05 59 77 17 07 [biarriztarrak@wanadoo.fr]. ■

Amis de Jules-Ferry

Les Amis de Jules-Ferry partagent le gâteau des rois le 18 janvier au Bistrot Biarrot à 15 h 30.

Rens. : 05 58 72 25 23 ou 05 59 41 05 92. ■

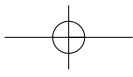
moulin de Poyaller à Mugron. L'association organise également un voyage sur la côte cantabrique, en Espagne, pour les 6 et 7 juin. Inscription avant le 23 janvier.

Rens. : 05 59 23 39 90. ■

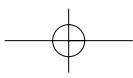
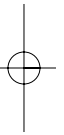
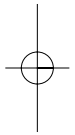
Exposition d'aquarelles

Atelier Senior d'Aquarelle organise au Colisée, du 12 janvier au 19 janvier, une exposition d'aquarelles qui concrétise plusieurs années de peinture, avec paysages, portraits, compositions. Ouvert tous les jours de 15 h à 19 h. Entrée libre.

Rens. : 05 59 23 16 81. ■



Pub



Naissances

Novembre

- 2 Lourdes NUÑEZ PIOSSEK
- 3 Eugénie PÉRIER
- 6 Florian CARRARA
- 6 June KELLER
- 7 Marie BANNMEYER
- 8 Antoine DESGARCEAUX
- 9 Daisy BLANC
- 9 Eléa BONNEAU
- 12 Leina BOUZOUINA
- 13 Romain PARDON
- 16 Keeria MOUY
- 18 Élise RIVES
- 19 Carla BRISSON
- 19 Baptiste TILLOLES



Kentin de Saint-Léger est né le 17 août 2006, pour la plus grande joie de ses parents. Biarritz Magazine leur adresse toutes ses félicitations.

Décès

Novembre

- 9 Albert NOVION, né le 10 juin 1930
- 9 Edouard SERRURE, né le 5 avril 1931
- 9 Adrienne BERNIER-BOUGHON, née le 25 novembre 1919
- 9 Nieves SALVADOR-MARCO, née le 15 février 1926
- 10 Michel GHESQUIER, né le 14 juillet 1944
- 10 Marie ISLER-PERRON, née le 27 juillet 1918
- 10 Jeanne IDIART-PESSUS, née le 13 juin 1920
- 11 Marie-Andrée COMA-LAMBÉY, née le 1^{er} janvier 1940
- 12 Roger ALLELY, né le 28 juillet 1925
- 13 Catherine BOUCHER-BLEYNIE, née le 10/10/1956
- 14 Robert TREUIL, né le 28 juillet 1938
- 14 Jean-Pierre DENIS, né le 11 septembre 1917
- 16 Pierre DARRIGUES, né le 21 octobre 1916
- 17 Henri BINOIS, né le 20 avril 1941
- 17 Diego INFANTE, né le 26 mai 1924
- 20 Custodio HINOJOSA ROMERO, né le 16 janvier 1920
- 22 Josefa BOUSSUGE-BRICARD, née le 22 juin 1913
- 24 Jean BERGERON, né le 13 janvier 1916
- 27 Roger JORGE, né le 24 avril 1949
- 30 Francine BOIX-BAGOLE, née le 22 mai 1947



Avec le départ de Georges Gimenez "Atomic" c'est un peu de l'histoire de Biarritz qui s'en va. Le photographe est décédé le 19 décembre à l'âge de 79 ans. Il était ce que l'on appelle un "vrai Biarrot", connaissant la ville comme sa poche et les familles tout autant. Beaucoup d'entre elles ont défilé, génération après génération, devant l'objectif d'Atomic Photo. Cet homme, aussi affable que discret, était également le photographe des "stars" de passage dans les années 1950 et 1960, il fournissait alors toute la presse parisienne et deux agences américaines, signe d'une reconnaissance professionnelle indéniable. Sa recette pour réaliser des photos : du talent et une bonne dose de gentillesse. Ces dernières années, il avait pris une retraite bien méritée chez lui, dans son quartier de La Négresse, très choyé par les siens et surtout par son épouse. Il s'est endormi chez lui, "etxean". Biarritz Magazine a souvent fait appel à Georges Gimenez et a publié ses photos régulièrement. Ses proches, ses amis, tous ceux de son quartier et le cœur Olaeta lui ont rendu un bel hommage à l'église Sainte-Thérèse, trop petite pour l'occasion. La rédaction de Biarritz Magazine s'associe à la peine de son épouse, de Christine sa fille, photographe fidèle à la tradition familiale, et de tous ses proches.

Maeva Crosa et Bruno Masset se sont mariés le 30 septembre 2006. Biarritz Magazine leur adresse toutes ses félicitations.



Madeleine Angomas Florenzan et Mathieu Grenade se sont mariés le 14 octobre 2006. Biarritz Magazine leur adresse tous ses vœux de bonheur.



C'est vous qui le dites !



Des millions de téléspectateurs

L'émission "Des racines et des ailes" sur Biarritz, diffusée par France 3 le 6 décembre, a rencontré un très important succès, totalisant 4,5 millions de téléspectateurs. "Excellente audience !", souligne même l'animateur de l'émission Louis Laforge. Avec 18 % d'audience pour France 3, l'émission sur Biarritz a dépassé la moyenne habituelle "Des racines et des ailes", de 15 % depuis le mois de septembre.

Bravo et merci

Bravo pour la réhabilitation de la place Clemenceau. La place Bellevue en revanche, très belle au demeurant, gagnerait un peu en verdure, les grandes jardinières sont encore un peu rachitiques. Encore bravo et merci !

Robert Jeanjacques - Biarritz

Un ravissement

On écrit pour signaler, pour demander, pour réclamer. Aujourd'hui, j'écris pour vous féliciter, vous et votre équipe, les architectes, les paysagistes et tous ceux qui ont participé à l'ensemble des réalisations. Je parle ici de la place Clemenceau qui m'est proche. Pour faire court : sobriété, simplicité, élégance, naturel. On oublie qu'elle a été tout autre. Le soir, avec les éclairages, c'est un ravissement. Pour Noël c'était une féerie.

Josette Malaganne - Biarritz

La statue d'Oteiza

Dans les pages d'expression des oppositions municipales du Biarritz Magazine n° 158, la sculpture de Jorge Oteiza exposée sur la place Bellevue est qualifiée de "tas de ferraille". Or, cette sculpture est l'œuvre d'un artiste reconnu, concrétisée par le travail d'ouvriers sidérurgistes qui ont élaboré l'acier et d'ouvriers d'une entreprise locale qui ont assemblé les éléments et assuré la finition. Quel que soit l'avis qu'on peut avoir sur cette œuvre et son coût, par rapport à tout ce travail, je dis : Un peu de respect s'il vous plaît. Merci.

Robert Barreau - Biarritz

Des films de surf

Zuma production réalise "Les Tontons surfeurs" en film. En collaboration avec la mairie, la société de production recherche tous documents, photos, témoignages, films 8 mm ou autre format de Biarritz durant la période 1956-1975. Les lecteurs ayant de vieux films de plages, des films des débuts du surf ou de Biarritz dans les années soixante peuvent contacter Zuma : zumaprod@wanadoo.fr ou 05 59 47 79 25.

*Vous pouvez nous écrire par mail, à partir du site de la Ville
www.biarritz.fr rubrique "Biarritz Magazine".*

POUR S'ABONNER

Le magazine municipal est distribué gratuitement à travers Biarritz.

Il est aussi en vente en kiosque.

Les personnes qui le désirent peuvent souscrire un abonnement à l'aide de ce coupon.

Nom Prénom

Adresse

Code postal Ville

souscrit un abonnement d'un an pour la somme de 17 €.

Ci-joint : chèque bancaire (à l'ordre du Trésor Public)

réabonnement

BIARRITZ MAGAZINE - SERVICE INFORMATION - HÔTEL DE VILLE - BP 58 - 64202 BIARRITZ CEDEX



Marc DHOSPITAL
Élu U.M.P.



Élus U.M.P.
de la liste Rassemblement
Pour le Renouveau de Biarritz
J-B SAINT-CRICO, P DESTIZON, M-C ALBANESI
Tél. : 06 67 25 25 23

DU TRAVAIL JUSQU'AU BOUT

Après le chantier de la Halle d'Iraty et celui de la Cité et du Surf, la rénovation de la continuité de la Plage de la Côte des Basques avec l'établissement de bains est le troisième grand projet du front de mer et le point noir du bilan de l'équipe conduite par Didier Borotra.

Je serai donc très attentif pour que ce projet soit mené rapidement. Il devra comporter une rénovation des anciens établissements de bains qui sont aujourd'hui dans un état inadmissible de délabrement et aussi une mise en valeur de l'ensemble du site (éclairage, équipements publics bien intégrés, douches, W.C., belvédère). C'est une véritable promenade en front de mer qui doit être réhabilitée dans le prolongement de ce qui a déjà été fait sur le reste du littoral biarrot et dans le souvenir de ce qui existait il y a cinquante ans. Promenade qui rejoindra les plages Sud de la Milady, d'Ibaritz ainsi que la Cité du Surf et de l'Océan, la zone d'aménagement d'Ibaritz-Mouriscot avec le Centre équestre, le CLSH, et plus loin à la Négresse le pôle jeunesse avec l'Atabal ainsi que la zone économique et d'exposition d'Iraty.

Meilleurs vœux à tous pour la nouvelle année qui commence.

Marc DHOSPITAL

HALLE D'IRATYNON, CE N'EST PAS REPARTI !

La Halle d'Iraty, seul investissement économique justifié, a connu un coup d'arrêt parce que les financements ne suivent pas. Il faudrait que les journalistes se mettent d'accord, car on lit dans le « Sud-Ouest », « c'est reparti ! » alors que pour la « Semaine » c'est « Coup d'arrêt pour la Halle ! ». La lecture des articles permet de comprendre que si c'est reparti, ce n'est pas pour le chantier qui est stoppé, mais pour la planche à dessins et les appels d'offres.

A ce stade, on ne peut que s'interroger, sur la qualité de l'information et sur le dossier lui-même. C'est une fois les parois moulées en place que l'on découvre que les financements ne suivent pas !

Les estimations furent très insuffisantes - après appels d'offres : budget dépassé de 20 % !

La CABAB doit revoir les prestations à la baisse et stoppe la construction. Espérons que la toiture sera solide !

Concernant les financements, c'est l'incertitude. Le maire espère que le département et le FEDER feront l'effort financier nécessaire. Pour un projet d'une telle ampleur, on n'espère pas. Si les concours ne sont pas accordés, Mr BOROTRA a expliqué que Biarritz et la CABAB paieraient les millions d'Euros qui manquent. Les dindons de la farce seront encore une fois les Biarrots, tant à travers leurs impôts, qu'à travers ceux de la CABAB (dont la dette a atteint le record historique de 131 M€ fin 2005, record qui sera battu en 2006 !).

J-Benoît SAINT CRICO

MORT D'UN FESTIVAL !

Lors du conseil municipal du 15 décembre, le Maire nous a annoncé la fin du festival de la Photo ! En effet les prestations payantes représentaient en 2005 à peine 6,4 % du total des charges d'exploitation. Autrement dit presque rien ! La subvention de la ville était de 105 000 € en 2005 et de 95 000 € en 2006 et la ville a dû rallonger

51 500 € pour combler le déficit cumulé d'exploitation, soit 251 500 € engloutis pour un festival qui n'aura fonctionné que deux ans ! Et pourtant ce festival venait remplacer le festival « Terre d'Images » qui fonctionnait pour sa part avec une subvention de seulement 61 000 € en 2004 et avait des retombées médiatiques importantes.

Ce festival aurait pu continuer si le maire n'avait pas pris ombrage de certains articles de presse critiques à son égard émanant de Claude Nori, l'animateur principal de « Terre d'Images ».

Il lui a alors préféré l'association Biarritz Photo pour gérer un nouveau festival de la Photo avec aujourd'hui le résultat que l'on sait !

Encore une décision dictée par l'amour propre du maire, le même qui lui fait désertier les plateaux de TV lorsqu'il s'agit de présenter Biarritz dans l'émission « Des racines et des ailes » parce qu'il était mécontent de la place qui lui y était faite.

Patrick DESTIZON

LE BIARRITZ SOCIAL CLUB

Le 9 novembre dernier, la justice a de nouveau condamné le Centre Social Maria Pia pour un licenciement économique sans cause réelle et sérieuse d'une jeune employée, mère de 2 enfants. On savait la gestion financière de cette association nébuleuse, ce jugement confirme sa gestion des ressources humaines désastreuse. Souvenez-vous, "Maria Pia" avait déjà été très lourdement sanctionnée par la justice en 2004 pour le même errement, et l'on avait fait la découverte scandaleuse de 100.000 € économisés par le Centre Social sur le dos des familles biarrottes en difficulté.

Décidément, il convient de rester vigilant en ce qui concerne le social à Biarritz, car n'oublions pas que certaines personnes en charge de ce Centre sont aussi impliquées dans la gestion de la bombe à retardement qu'est "Zuekin", association qui cautionne la marginalité comme choix de vie, au lieu d'aider la véritable pauvreté et la détresse humaine, qui elles sont subies par ceux qui la vivent et en souffrent chaque jour, et n'en ont en aucun cas fait le choix. Il y a donc tout à craindre... La preuve : licencier une jeune femme qui élève seule ses 2 enfants, ce n'est pas joli joli quand on dit faire du social...!

Marie-Claude ALBANESI



Élus de la liste plurielle de gauche

André LABEGUERIE - Andrée POMMIES-WILLIART
Serge HARISMENDY - Joël BREQUE

Écrivez-nous à l'Hôtel de Ville
ou tél. : 05 59 03 38 49

DU NATIONAL AU LOCAL

Dans le dernier Biarritz Magazine, le sénateur-maire nous a régalez d'un éditorial qui rendait hommage avec une maestria digne des plus grands artistes de la politique son art de gouverner la ville.

Il commençait par rendre hommage à la candidate du Parti socialiste aux prochaines élections présidentielles, à qui il reconnaissait le mérite d'« avoir lancé un vrai débat en évoquant les moyens d'une meilleure démocratie participative ». Il développait alors un parallèle sur ce thème entre le niveau national et municipal. Bien entendu, nous ne reviendrons pas ici sur l'ensemble de son propos, nous heurtant à une contrainte pratique, la superficie éditoriale qui nous est impartie... Nous évoquerons donc uniquement le volet local.

Le sénateur-maire indique, avec bon sens – bon sens public évidemment – que « la solution à la démocratie participative ne peut être que multiple ». Et « elle doit aller dans trois grandes directions »: la vie associative, « contre-pouvoir efficace » ; les conseils de quartier, « un outil fort d'action locale » ; « la recherche d'un pluralisme politique à la tête des communes ».

Pour la première, il accorde un satisfecit à la Ville de Biarritz qui soutient, « comme d'ailleurs ses voisines », le mouvement asso-

ciatif, consciente du rôle important à plusieurs égards qu'il joue dans la vie publique. Il reconnaît ensuite que les conseils de quartier, « lieu privilégié de la concertation », ne sont pas encore « une structure d'échange authentique », mais il promet d'agir en ce sens. Il a donc conscience qu'il peut et doit mieux faire, ce que nous soulignons publiquement dans la presse, il y a peu. Enfin, et c'est là que le sénateur-maire atteint le sublime quand il énonce que « l'une des réponses les plus adaptées à l'exigence démocratique est la recherche d'un pluralisme politique à la tête des communes, des intercommunalités et même au-delà lorsque cela est possible ».

Et où voit-on déjà à l'œuvre cette avant-garde du « pluralisme », cette « majorité plurielle », ce « rassemblement autour d'un projet dynamique, répondant aux problèmes de toutes les strates de la population » ? Où ? A Biarritz, bien sûr.

Et nous sommes heureux de lire que ce pluralisme devrait aussi exister dans les intercommunalités. Or jusqu'à présent, on ne peut pas dire que le président de la CABAB s'est situé à l'avant-garde et qu'il n'a pas beaucoup lorgné du côté du sénateur-maire... On peut se demander si opportunément la demande d'entrée de Bidart et surtout du

Boucau ne lui pas soufflé in extremis cet œcuménisme. Œcuménisme qu'il pousse même « au-delà » : au niveau national peut-être ? A un moment où un certain candidat à la présidentielle caresse lui aussi ce rêve...

Au moment où ces lignes sont écrites, c'est bientôt Noël. C'est une fête de famille. Cela se prépare. C'est donc normal que tous ses amis soient réunis autour de la famille UDF.

CONTRE-PUB AFTER

Lors du conseil municipal du 20 novembre, nous avions questionné le sénateur-maire sur une pétition adressée au sous-préfet, lui demandant de mettre fin aux nuisances dont les signataires, voisins du restaurant « after », situé rue Victor Hugo, avaient à se plaindre. Le sénateur-maire nous avait assuré que, vérifications faites (techniques ou de police), pour la puissance publique tout était en ordre, tout le reste relevant du domaine privé. Or, il apparaît que la réponse fut trop lapidaire et que ce litige est plus complexe. Les mises en conformité exigées par le code de l'urbanisme ne sont pas respectées et donc les services techniques et la puissance publique seraient bel et bien concernés.

La Ville a tous les éléments en main pour agir.

ROYAL PRESIDENT

C'est bien entendu du cinéma Royal dont nous vou-

lons parler. Il en a été question lors du conseil municipal du 22 septembre, à l'occasion de son compte-rendu d'activités. Le nombre d'entrées de l'exercice 2005 a été de 100 051, malgré l'ouverture de deux multiplexes sur la Cabab et un contexte national de fréquentation à la baisse. Pour notre part, nous avons souligné le travail remarquable de « Version originale ». Pour 2007, tous nos vœux encouragent l'équipe à persévérer dans cette voie présidentielle. Et vous aussi, votez « Royal » !

BREVES DE CONTEUR

Lors de ce même conseil, un débat intéressant s'est engagé sur l'élimination des déchets ménagers. A la suite de J. Abeberry, M. Veunac a débuté sa prise de parole en ces termes : « M. Abeberry a tout dit et brillamment... ».

M. Veunac nous pardonnera la familiarité de ce bref commentaire : « Continue comme ça Michel, tu es sur la bonne voie pour plus tard... »

Le sénateur-maire nous a assuré oralement que la Place Clemenceau n'est plus plombée par ses canalisations, mais le demeure par le coût de ses aménagements, selon de bonnes sources qui ne sont pas souterraines...

Enfin, rassurez-vous « Les schtroumpfs en campagne », c'est pour bientôt...

BONNE ANNEE 2007 A TOUS